


– VINS de BORDEAUX –

 MANUSCRIT. – Ensemble de 14 *LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES* adressées à *Henry CLARIS*. Tarascon, Nîmes, Saint Macaire et Bordeaux, 1792-1794 ; in-4 offrant 20 pages entièrement écrites. Quelques défauts.

*LETTRES de Négociants* concernant l'achat et l'exportation de vin de Bordeaux, les problèmes de règlement, 1794 à Bordeaux : le commerce de vin semble très difficile...

3 Lettres de Frédéric Gachon, avec allusion aux ventes de vins « aux Américains des Etats-Unis » ! ou au commerce avec la Guadeloupe.

1.500 €

MANIOC.org

Bibliothèque municipale de Bordeaux

de Taillefer, etc...

*Laure de CAZAUX* (née en 1787) fille de *Guillaume Joseph*, est la dernière représentante du nom. Fils d'un Négociant bordelais, *Arnaud Pierre de CASTARÈDE* épouse *Laure de CAZAUX*, avec qui il a deux enfants. Il hérite et acquiert des vignobles dans le Bordelais, le Périgord, le Pays Basque et pratique le Négoce des vins.

Cette longue *Correspondance amoureuse* est le récit de différentes épopées : Elle débute par « 1<sup>er</sup> Voyage de Paris en 1822-1823 » en 39 lettres, séjour qui dure du 22 Décembre 1822 au 6 Février 1823, pour régler différents problèmes en justice (3 procès) dont l'affaire de la vente de la Verrerie de Sèvres, ancienne propriété de Madame de Pompadour, acheté par *Guillaume-Joseph de Cazaux* (son beau-père) en 1795. On découvre, avec toute la vérité des



Tarascon 12<sup>e</sup> Mars 1793.

Citoyen Claris  
à Seron Par Le Signau

Citoyen

Nous n'avons pu avoir le plaisir de nous voir à St Gilles pour  
regler définitivement le compte de ~~Comelieu~~ Bordelais, ou Barrigue  
que nous vous avons dit, vous en avez tenu une note de votre côté plus  
exacte que les différentes notes que m'en ont remises le Comelieu, Nous  
vous prions de vouloir bien régler cet objet en nous en donnant une Note  
et nous en remettant de l'ordre sur Nîmes, ou Toulouse, cy Bar  
en la note de ce que vous nous avez remis à compte.

Nous vous saluons

M. Barrigue

Il sera à propos que vous vouliez bien nous donner une note aussi détaillée  
que possible de chaque décaissement pour retrouver plus aisément la conformité  
avec la note que nous vous avons remise soit le Direur Comelieu qui vous est dit, soit  
le Citoyen Fabre, soit celle que je vous ai dit.

Ilotte des sommes et effets reçus des Citoyens à compte de  
Bordelais au lieu de m'en à St Gilles & M. Barrigue

1792. 9 <sup>bre</sup>	Reçu à St Gilles	200 <sup>fr</sup>
27 <sup>e</sup>	idem	3500 <sup>fr</sup>
28 <sup>e</sup>	Son mandat p <sup>ble</sup> à vue sur J <sup>re</sup> Belou de Nîmes	3500 <sup>fr</sup>
1793 Janv.	C. Seron premier sur Barin	3200 <sup>fr</sup> et 2500 <sup>fr</sup>
		6800 <sup>fr</sup>
		14000 <sup>fr</sup>



Lavaron 22 Mars 1793.

Cher Monsieur

Veuillez

Re de la Louisiane

Mars 1793

De l'Imprimerie de Paris  
G. G.  
Adresser

Par le Vendeur et le Digne a l'Avant



Noms de l'hôtel du petit St Jean<sup>1</sup>  
Le 6 mai 1793

R. L. 25 Or

Monsieur



Jay des choses très intéressantes & très pressantes à  
te dire & je n'ay qu'une minute à l'employé alet  
objet. Car l'heure du départ est déjà passée; vois  
le fait; Donadille te fait assigner a l'asam a recevoir  
& payer le vin qu'il te veut; on de résille la  
vente en ~~devenant~~ <sup>pendant</sup> ~~devenant~~ 300<sup>0</sup> que tu lui as compté  
pour Arrer; Je suis venu pour tirer le meilleur party  
de cette affaire j'ay conviqué bourgeois il ne pas par  
jay vu Donadille il auroit consenti de rendre tout  
ce qu'il a reçu & de résille la vente, je ne pas cru  
devoir le faire sans savoir si bourgeois ne pas pris  
des engagements; Je viens de lui dire pour le conviquer  
encore un lundi prochain ou je <sup>lui</sup> promets de me rendre sit  
acquies au rendezvous

Soutien veut rigoureusement que les Constitutions de la  
patrie soient exécutées; <sup>au lieu</sup> ~~faute~~ <sup>parce qu'il</sup> de quoi il Declare ne  
voudrait pas boire son vin; le tenir serré & il y a beaucoup  
à faire a tout cela, il est heureux au moins que les vins



agent augmente car autrement il seroit difficile de  
se tirer de ces deux affaires sans perte

Je t'envoie ma lettre par la poste afin que tu saches promptement  
ce que je dois faire, en attendant ta réponse je  
ne resterai pas comme le tenus pressé d'agir & de finir —  
pour le mieux si je reconnais pouvoir le faire sans  
compromettre les intérêts & sans manquer à la prudence  
mais dans le cas contraire j'en suis toujours de suite afin  
que je sache à quoy me vouer si des circonstances  
marrivent; ton affectonné frère = Clariss



My dear Mr. [illegible]

Dear Sir,

I have the honor

to acknowledge



Yours faithfully,  
[illegible signature]



A l'intermédiaire de M. de la Roche  
Clariss  
reçu  
Rb

all  
Citoyen  
Henry  
Clariss  
Rég.  
Bordeaux

400  
1200  
17



Lettre  
Par Nîmes, et Lédignan

Citoyen Henry Clari



Pour cause d'homme de vous envoie de 12 fut pour vous m'en de vous remettre la  
note de Dordelais que nous vous avons fait donner a St Gilles, Et tant mieux  
que la note que nous en ont remis les différents personnes que nous avons chargés de  
vous en faire la délivrance pour nous, pourvoir nous par l'ancien acte que de nous  
que vous en avez tenu a cause même de l'expédition que vous en avez fait de suite  
nous vous prions de vouloir bien nous répondre au plutôt a cet égard, ce qui attendait de  
votre complaisance

Nous vous saluons

Charrasfontaine

1194-  
11-15  
1194  
1194  
597  
298-10  
14029.10



charanont 25/11/1793

charanont

leueh

R. de la Cour

14/11/1793

Qu'il y ait H. Paris

Adrian

Adrian

Paroisse de la Cour

Adrian



Citoy. Claris

Citizen

Nous vous remercions nos lettres 11 & 12 Mar D<sup>re</sup> & vous prions d'en vouloir bien nous  
 honorer d'une réponse pour pouvoir faire écriture en règle de l'attente qui vous ont été  
 dirigée, & dont il vous plaira nous donner la note la plus détaillée possible.

Si la Pétite ne veut nous prêter à l'eau comme nous l'espérons, nous prions  
le Citoyen votre frère à qui nous l'adressons en votre absence de vous la faire passer.

How you Saloon

Pharrington



RL



Bord, le 20<sup>e</sup> floréal l'an  
v de la République  
9 mai 1793



Citoyen Lambert est toujours en campagne  
Et je n'ai pu terminer ou plutôt commencer avec  
lui. on m'a offert cent cinquante livres de vin  
à crainte de plus mal faire je vais les donner.  
Voilà donc huit mille livres que je perds sur cette  
partie dans un moment où je ne recois rien de  
l'amérique. Vous sentez combien j'en suis dans la  
peine, & si vous ne m'aidez pas je me verrai  
contraint de manquer aux engagements que j'ai  
dans votre département, il y a six mois passés  
qu'on m'attend pour payer. Dans cette circonstance  
il faudrait de deux choses, l'une ou que vous  
me fassiez passer cette somme contre un billet  
que je vous ferais, ou que vous donnassiez  
ordre à Lambert ou à celui qui est chargé de ces  
affaires ici de me céder pour dix à douze mille  
livres de vin que je verrai d'accorder avec  
une partie que j'ai d'il tout nouveau, ou que  
je vendrai en bouteilles d'il tout vieux pour  
tacher de faire quelque fond pour acquitter mes  
dettes. car d'ans ce moment j'en suis hors d'état

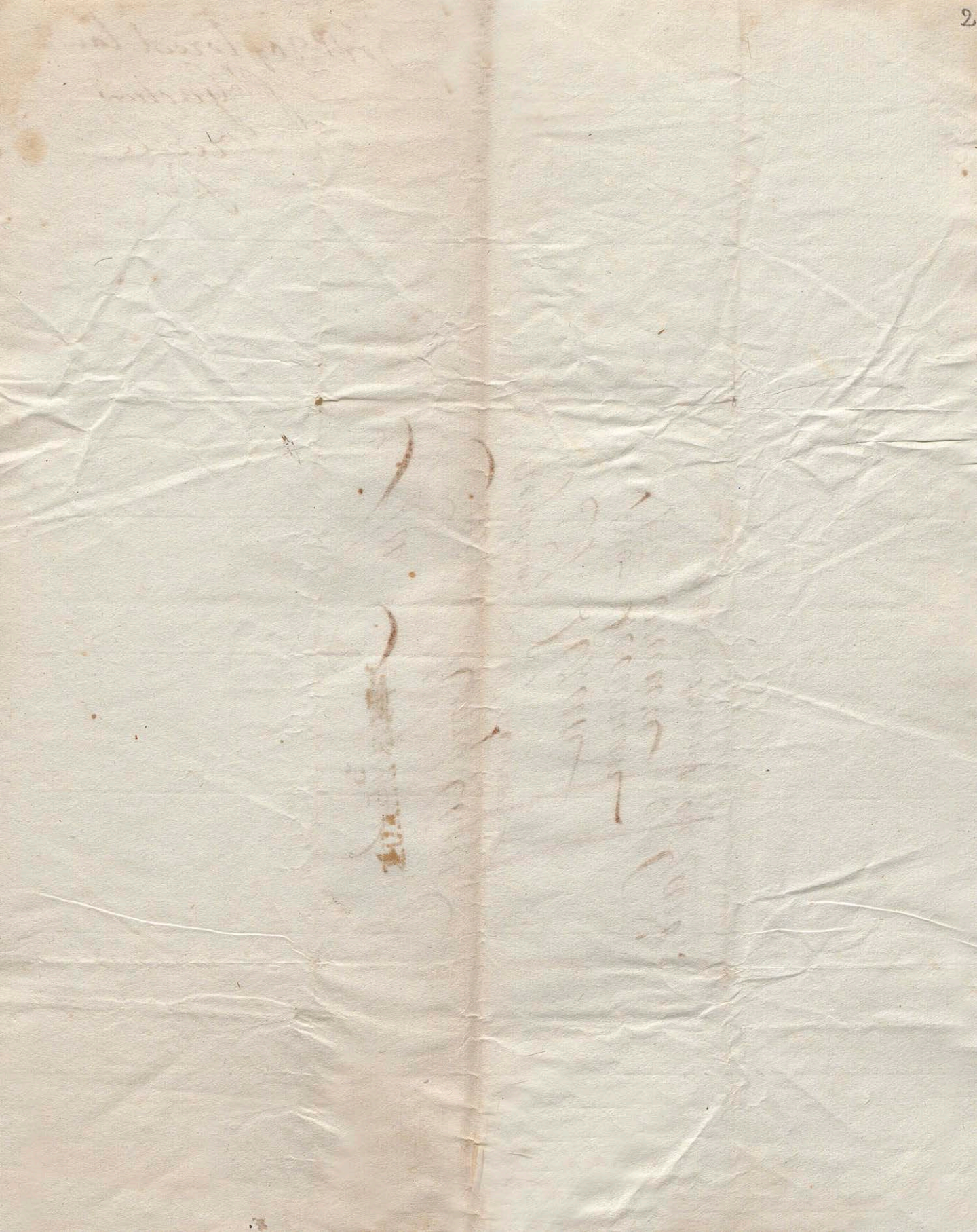


par moi-même de le faire.

Dou, pourriez donc dire à Lambert que par des  
arrangemens que nous avons pris ensemble, il  
peut me céder pour environ Douze à quinze  
mille livres de vin contre mes billets à votre  
ordre payable dans un an. Cet espace me  
mettra à même de faire bonmen à tout &  
même de gagner quelque chose en vendant ce  
vin ou en le troquant aux Américains des  
Etats unis.

Dou, sentez, mon cher Cousin, que vous devez  
m'aider dans une affaire malheureuse, & j'en  
compte. J'attends votre réponse. Ne parlez  
point de ceci à mon L'eu, cet homme respectable  
a assez de chagrin lui-même sans porter encore  
les miens. Ceulon & lui me pressent sans cesse  
de leur envoyer de l'argent & je lui sans le  
sol. mais par le moyen que je vous  
propose. Si vous n'avez pas de fonds  
disponibles dans ce moment, je pourrai  
le faire. Je vous salue cordialement,  
R. Frédéric Fackon







Row 20 stored land  
of the Gachin  
reels  
R

All ~~Inventory~~  
Citizen Henry Clair  
negotiant de Bordeaux  
A Jean  
par deignan  
par andure  
Departments in Card.



Monsieur

Je repasse à la brie que v. n. avez fait l'honneur de m'écrire que  
M<sup>rs</sup> Priey & Thurninger n. avoient bien marqué qu'ils comptoient que v.  
leurs Connoissances les intérêts du capital que v. leur devez & n. aurions dans  
le tems réglé cela Vis à Vis de v. Monsieur, suivant la brie qu'ils v. ont écrite  
& que m. v. renvoyons ci inclus v. leur devez depuis le 07<sup>bre</sup> 1790 L 1653.8. —  
intérêts de 2 ans 9 Mois de cette somme a 5 p. par an fait . . . . . 227.5. —  
leur Créance sur v. est donc . . . . . L 1880.13. —

L'Ecrivain ignore où au Chartrou demeure le f.<sup>r</sup> Carade nre Courcier  
mais mon genve qui n'est pas ici dans ce moment, le sait & n. lui ferons  
dire demain Monsieur de passer chez v. f.<sup>r</sup> de demander vre Commodité  
pp. goûter le Vin en question & n. en f. Son rapport, après quoi n. terminerons  
aisent. cette aff. entre v. & n. qui avons l'honneur d'être bien Sincèrement

Monsieur

Bordeaux 11 Juin 1793

Vostres très-humbles & très-  
obéissants serviteurs  
Ant<sup>h</sup> Daniel Mart & Comp<sup>te</sup>



MFP

Ms 4107(6)

Bordeaux le 11 Juin 1293.



Mr. D. Allart

Pape l'annuance

Juste Hecker

Le Citoyen

de l'Citoyen d'avis

à Bordeaux



Bordeaux

Caranou de Juille 1793.  
le 15<sup>e</sup>.

Citoyen Claris



Un ami nous demandant pour servir a ce moment 300 Nordlois  
 et n'en ayant point pu pouvoir lui servir, nous avons prêté a celles que nous  
 savons que vous aviez a St Gilles & y a quelque temps chez Brun, et Villatet  
 lesquels nous sauront même employer de leur débarras, ce article vaut  
 a ce moment 17<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> a 18<sup>e</sup> pièce, et si vous voulez nous acheter les 200.  
 ou 300. qui vous en avez a 17<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> a prendre chez le Cormelien, nous  
 le faisons prendre moyennant un ordre de votre part que vous nous enverriez  
 en réponse a nous vous faisons payer le même montant en effets sur v<sup>rs</sup>.  
 ou sur Paris, en attendant de vos nouvelles

Avec votre salue

Pharapon a jid  
C. J.



Larascou & Co. 1793.

Charanont

(Cecile)

1793.

1793.

Justification de l'acte

de l'acte

LARASCOU

400	48.	
100. 600	30	500
1000	25.	
1000	25.	20.
1000	12.	
1000	10.	30
1000	5.	60
1000	5.	15
1000		20
1000	160.	
1000	3	185.
		45
	163.	140
	1	100
Delonguet	10	240
	174	



Cher

Le 29 juillet  
1793



ayant vu la tresse propice je saluaitation pour  
vous en vager le vintu cinq thonneaux de vin qui  
je vous ay vander au conte quant le vignier de la  
seigneur et de vider le Barigues. Tant que vous  
sera possible si même le même Bateau peut le  
raporter sa me feroit un grand plaisir et l'engager  
à l'ordonner d'une maniere pour le seigneur.

Comme au si je de ja tute pour une partie de  
ss a 20 Box a 3000 quité de fut pour l'achat  
de l'otie prochaine. Je prie continue pour  
faire en sorte de changer vosus et je crois  
que la pculation ne sera pas mauvaise et  
don d'uns interet d'avoir de Barigues a  
Bonneure et en les espere si faut je vous adre  
de Bateau pour le grandre une fois que vous aures  
vous aures la Bonte de payer au metue de Bateau le  
montan d'us d'in don vous remettra l'ordre et  
me faire le plaisir de lui ~~donner~~ ~~de lui~~ ~~de lui~~  
Compte et vous prie de me donner d'us petits

Faire un compte de Barigues



quy vous sera possible aujour d'aujourd'hui je suis  
bien fâché de ne pouvoir aller moi même  
mes parents que s'étant que ma femme sera  
peut-être et faire l'honneur de vous voir &  
vous prie de croire que vous ne serez pas trompé  
dans les intérêts que vous m'avez confiés & suis

Votre Concitoyen  
M<sup>lle</sup> Jean

M. Malair le 28 juillet 1793



7. 11. 1844  
Lancaster

My dear Sir  
I have the honor to acknowledge  
the receipt of your letter of the 11th inst.  
and in reply to inform you that  
the same has been forwarded to the  
proper authorities for their consideration.  
I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
J. W. Smith









Cloyen

R le Baouet 1793



J'ai promis de vous continuer par madame de Ségur  
 J'ai fait ainsi je ne manque pas après avoir été à  
 la messe androit ou vous en avez destiné pour acheter  
 il ne m'a pas été possible d'attendre que la ville donne  
 que 500<sup>rs</sup> de vins totalemment gâtés & ailleurs  
 J'ai demandé et n'en trouve pas si grand an  
 J'ai à acheter de 22 à 55<sup>rs</sup> à 1.50<sup>rs</sup> qui ne sont  
 pas viciés au cœur, faut-il que je fasse acheter un homme  
 d'endroit qui les a obtenus par considération car  
 je ne puis pas. J'ai tout acheté alors. Sinon que j'ai dû en  
 voir les vignes de main et tout au petit site moi  
 Je vous prie de le que est. Connaître pas bien de  
 1.00<sup>rs</sup> car j'ai été en Barolés pour en avoir de  
 petites et attendre que vous favez qui faut d'acheter  
 droit le prix au libérateur. J'ai pu acheter à  
 dans a divorcé, de petites particules à 500<sup>rs</sup> mais je le  
 trouve trop cher. malgre qu'ils servent chaque  
 jour. J'ai attendu votre réponse qui me felle  
 et a tout fait courir un peu loin pour vous en  
 produire qu'au vin à venir. Vous pouvez l'apporter  
 jusqu'à après en sur après 1.00<sup>rs</sup> et au vin  
 mais comme les Batages de Barriques sont trouvés.



enlore pour un ouvrage mais je m'adonne toute  
monvement ~~par~~ possible pour vous en produire

Dan le moment on se hâta on vint de me proposer un  
partij de 70 Barriques de vin que je suis allé  
voir dan le Batan Jani vu ha si ~~les~~ Barriques  
alors je conviens d'ajuy et j'ose proposer que vous m'en  
faisiez acheter 1000 vous bien que je lui n'y attache  
le or quite de fait et si on d'ait de gout qu'il  
soit au service car j'en ai vu que ha si ~~si~~ ainsi  
faisiez le vin quite land au barquet et il est  
très grand dimanche prochain je vous adresse  
ma lettre qui vous informera de tout ce que li  
mehe de Batan me parle pour partir et suis

Tout avout

Millyearly

Malair le 2 août 1773



*Faint, illegible handwriting at the top of the page, possibly a header or title.*

*Handwritten notes in the center of the page, appearing to be a list or series of entries, though the text is mostly illegible due to fading and bleed-through.*



Q U I  
Messrs Lambert Cartet  
& Charles de la place  
St Pierre No 3 a  
Bordeaux

S<sup>r</sup> Macaire le 2 Aout 1793  
M<sup>r</sup> Merle Teant  
reçu le 3 du dit  
Repondra le 3- du dit



M<sup>r</sup> Flavie  
Boucau

le 7<sup>e</sup> Sept. 1891

Monsieur



Vous voyez par votre lettre du 1<sup>er</sup> du et  
que l'augmentation de 30% que nous avons  
sur les loyers en cette ville d'Alain et  
de Beaucaire n'est pas parvenue jusqu'à vous  
de même que la hausse du coton nous  
ne pouvons vous établir nos Canadaires  
moins de 3<sup>e</sup> 10% pour Comptant Sans  
Escompte Si après vous convient nous  
fournir avec ordre nous saluons  
Monsieur Roche Bel & Co



Nancy le 7<sup>th</sup> Novr  
Locheport de  
Cecule  
R

MS. 153

Monsieur Clavis  
Nepht  
De Cecule



Re 10 Ju.



J'ai reçu, mon cher Louis, votre lettre où vous  
me dites que vous ne m'avez point engagé  
à prendre votre vin. Vous devez savoir que  
je vous écris que je ne pouvois m'en charger &  
que vous vieniez me chercher chez le Citoyen  
Boyer l'après midi pour m'engager à le  
prendre. Vous partîtes ensuite & deux jours  
après votre départ avant que j'eusse vu aux  
Chartrons, le maximum est arrivé & votre vin  
est taxé à deux cents livres. Une perte aussi  
considérable, ne peut être supportée par un seul,  
& vous êtes trop juste pour ne pas la supporter vous  
même. Quand à mes traites, elles seront payées  
par Coulon, mais je vous prévient que vous  
me ferez le plus grand tort de ne pas rembourser  
de suite ces fonds à Coulon. Vous me forcez pour  
ainsi dire à prendre ce vin, en me disant que  
vous aviez déjà parlé à M<sup>r</sup> Lambert & que vous aimeriez  
bien mieux perdre la valeur de ce vin que de vous  
retracter auprès de M<sup>r</sup> Lambert. Toutes ces raisons me  
me décident à le prendre. mais la loi est en ma  
faveur puisque le maximum est venu avant la réception  
du vin. au reste vous êtes trop juste & trop mon ami  
pour vouloir que je perde sept mille livres.



Je vous salue bien de l'avantage dans votre tournée.  
Les deux mille livres ont été payés ici à Biraud.  
Le vin doit être taxé cher pour comme ici. Et  
dans ce cas à bon marché.

Je vous salue de tout mon cœur

D: Frédéric Gauchon

off



Handwritten text in the top left corner, including the word "Procedere" and other illegible cursive script.



Large, stylized handwritten text in the center, possibly a signature or a large heading, written in a cursive script.



Lettre Janc dath  
du 10<sup>o</sup> octobre 1773.

h. F. Gachon

Recu  
N<sup>o</sup> 106  
1791

04  
27

Au Citoyen  
Clarid, chef de  
Gachon,  
rue de la  
Fierge,  
Département du Gard.



Nîmes le 17<sup>th</sup> 1795 & le 2 de la repub  
R. L. 250.



J'ai reçu cette lettre depuis 3 jours, mais  
dans l'ignorance si elle pressait, je l'ai  
gardée pour vous la remettre à votre  
passage; cependant craindre dans cette  
circonstance qu'elle ne vous fût utile  
plutôt, j'en fais l'intermède à l'ouvrage  
& j'ai vu quelle pouvait vous servir  
pour vos achats de vin. Je vais donc  
vous l'envoyer en la recommandant au citoyen  
fabrique marchant de vin. Je désire  
qu'elle vous trouve en bonne santé  
~~avec~~ salutations de toute la famille  
crois moi tout à vous votre cousin

Gachoud







mon cher Cousin

Paris

Mon. cher Cousin,

Paris, le 12<sup>e</sup> Pluviose l'an  
3<sup>e</sup> de la République = 31 janvier  
1794N<sup>o</sup> 29 Ventose l'an 3

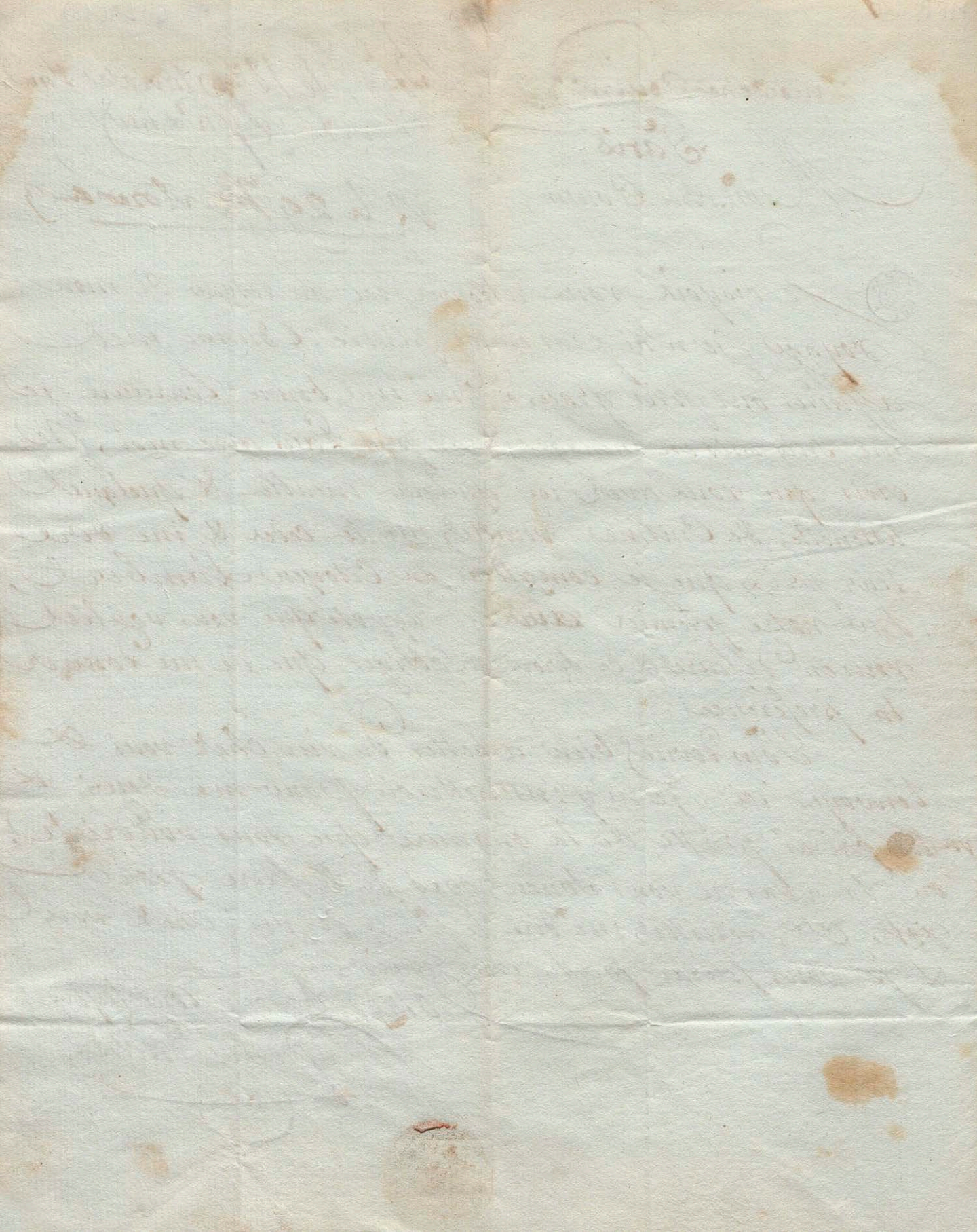
Je croyois vous retrouver ici au retour de mon voyage, je n'ai pas eu ce plaisir. Comme mes affaires ont pris grâce à Dieu une bonne tournure je me suis mis en ménage & ai pris Paul avec moi, Je crois que vous avez ici quelque meuble & quelque ustensile de Cuisine, veuillez me le céder & me dire leur prix que je compterai au Citoyen Lambert, sur votre premier ~~reçu~~, Supposé que vous vouliez vous en défaire & ce seroit m'obliger que de me donner la préférence.

Vous devriez bien acheter du vin chez vous & l'envoyer ici, je m'y intéresserois pour ma demi & vous ferais passer de la manière que vous voudriez, ou si vous ne vous souciez pas de le faire pour votre etc, veuillez me dire le prix des vins chez vous & je vous ferais passer mes semis.

Votre dévoué concitoyen

F. Frédéric Faucher







*Faint, illegible handwriting in the top left corner.*

*5-1*

*Handwritten text in the center, possibly a list or address, including words like "John" and "Mary".*





Nov. 12 Providence R.  
J. F. Jackson  
Secy  
R

2-17

ALL CITIZEN  
CITIZEN OF CLARK Mfg  
A. L. L. L. L.  
Jas. L. L. L.  
Department of the Navy

NOV 12 1867



Paris 1794.



Pour éviter tout différent, entre nous & mettre à côté  
des torts qu'ont les circonstances & non vous  
ou moi, je ne veux point faire comparaître le  
Citoyen Lambert, mais il faut aussi me donner  
les moyens de réparer la grosse perte que  
j'en ai faite. J'ai buit Coumeaux de vin excellent pour  
en raccommoier d'autres. Il doit vous rester  
encore du vin de la même qualité du mien ou de  
toute autre que je pourrais vous en écrire au  
Citoyen Lambert qu'il m'en vende une trentaine  
de Coumeaux dont je lui ferai une bittet payable  
dans six mois. en donnant à ce vin le ton  
nécessaire je suis sûr d'y gagner quelque chose. S'il  
avoit du vin vieux propre pour la bouteille & d'un  
prix modéré, je pourrais en prendre. Ceci me  
mettra à même de réparer mes pertes qui ne seroient  
rien si j'avois des nouvelles de la Guadeloupe ou  
j'ai une soixantaine de mille livres accrochés. Par  
surtout les ventes ont été excellentes, & on  
quadruple le capital & si comme je l'espère on  
donne une escorte aux Navires de Gde, on veut  
j'aurai des fonds de reste.



oyer donc, mon cher Cousin, de me donner un billet  
pour autoriser Lambert à me rendre le vin dont  
j'aurai besoin contre mes billets que je lui ferai  
à six mois ou neuf. il a certainement assez de  
confiance en moi pour me rendre à terme, mais  
un mot de votre part l'y engage davantage  
& comme j'aurai l'emploi de ce vin je serai bien  
aidé d'employer mes huit tonneaux qui m'ont  
coûté neuf cents livres & que je ne trouve en point  
à rendre à des prix. Je vous serai obligé de me  
répondre de suite. j'aime mieux que vous  
fournissiez les moyens de regagner la perte que  
j'ai faite sur vos vingt tonneaux que si nous  
avons un différent en justice. Larrouget que  
vous connaissez a pour un même cas cité  
au Tribunal de Commerce le Citoyen Boyer &  
des vins qu'il avoit achetés pour une somme  
conséquente seront taxés & réduits à bien peu  
de chose. Je vous salue & vous prie de me  
répondre comme par courtoisie.

Votre affectueux parent  
F. Frédéric Pachon



Le Capitaine de  
la Compagnie de  
la Marine  
à la Rochelle  
le 10 Mars 1763  
Monsieur le Capitaine  
de la Compagnie de  
la Marine  
à la Rochelle  
Monsieur le Capitaine  
de la Compagnie de  
la Marine  
à la Rochelle



Notre Vieille doit être de la fin de  
1793  
à la 1<sup>re</sup> Gachon  
Re

Au Citoyen  
Henry Clark Negt  
par Richard &  
deignan  
J<sup>e</sup> Jean  
Département du Gard.